

## La Saskatchewan exporte des porcs au Mexique

Forts de leurs premiers succès au chapitre des exportations, les éleveurs de porcs de la Saskatchewan sont persuadés que l'ALENA fera du Mexique un marché encore plus important que le Japon pour le porc canadien.

Le SPI Marketing Group, qui s'occupe de la vente pour les producteurs de porcs de la Saskatchewan, a exporté pour une valeur de 11 millions de dollars au Mexique en 1992. Le directeur général de la société, Jim Morris, a déclaré qu'en raison de l'accroissement de la prospérité et de l'augmentation de la population au Mexique, les producteurs canadiens devraient regarder au sud du Rio Grande au cours des cinq prochaines années.

Les fournisseurs mexicains ont de la difficulté à satisfaire à la demande intérieure et les producteurs de la Saskatchewan sont encore en mesure d'être concurrentiels sur ce marché, malgré des droits tarifaires de 20 %.

Selon M. Morris, les producteurs ont besoin de l'expertise d'une entreprise qui connaît le marché mexicain et possède de bons contacts pour la distribution de son produit. Ce projet d'exportation est une initiative conjointe de SPI et de la firme d'exportation R. A. Chisholm Ltd. de Toronto. Mais les producteurs doivent eux-aussi jouer un rôle important dans l'établissement de contacts à long terme en faisant preuve de fiabilité dans la fourniture du produit.

« Il faut que l'on puisse compter sur vous et que vos acheteurs, assurés d'un approvisionnement, puissent remplir leurs obligations en sachant qu'ils disposent du produit pour le faire ».

Le marché mexicain offre aussi aux producteurs une forte demande pour des produits considérés comme ayant une « faible valeur » au Canada. Outre la viande, la demande est élevée pour le gras et la peau de porc.

Pour tout renseignement complémentaire, veuillez vous adresser à M. Jim Morris, directeur général, SPI Marketing, au 1-306-653-3014, ou par télécopieur, au 1-306-244-2918.

## Le Conseil alimentaire

Le Conseil de la commercialisation alimentaire de la Colombie-Britannique vient tout juste de célébrer son deuxième anniversaire dans une multitude d'activités conçues pour augmenter les exportations des produits agro-alimentaires de la province. Le Conseil est en passe de devenir le plus grand organisme du genre au Canada; il s'est lancé dans une vaste campagne d'une année visant à promouvoir les produits agro-alimentaires de la Colombie-Britannique sur le marché-test de Sacramento, en Californie.

Cette campagne s'ajoute à la publication récente, dans le dessein de promouvoir les exportations, d'un répertoire des producteurs d'aliments dont des exemplaires se trouvent déjà dans les ambassades et aux mains d'industries de divers pays. Afin d'aider les exportateurs, le Conseil a créé un programme d'amélioration du conditionnement grâce auquel les membres reçoivent jusqu'à 5 000 \$ en fonds de contrepartie pour améliorer l'emballage de leurs produits.

« La plupart de nos sociétés sont de petite taille, et à notre avis, nous avons tout intérêt à travailler ensemble sous une bannière de promotion générale », dit M. Bill McQuaid, le président du Conseil.

Le Conseil négocie la formation d'une alliance des transformateurs de produits alimentaires à valeur ajoutée. Cette alliance comptera des représentants d'autres groupements régionaux et provinciaux. Elle liera tous les segments du secteur dont les fabricants, les distributeurs, les détaillants et les exportateurs.

Pour plus d'information, s'adresser à Jim Booth, Conseil de la commercialisation alimentaire de la Colombie-Britannique, téléphone : (604) 660-7917 ou télécopieur : (604) 660-4166.

## Des embryons bovins au Japon

Le Canada détient maintenant l'accès exclusif au marché japonais des embryons de bovins, ce qui confère aux exportateurs un avantage énorme sur un vaste marché. Avec cette récente autorisation, les exportateurs canadiens d'embryons devraient disposer de près de deux ans pour se gagner la fidélité des consommateurs, sans concurrence aucune.

Le Canada est le deuxième pourvoyeur du Japon, après les États-Unis, en bovins et en sperme. Les importations d'embryons de bovins canadiens par le Japon se chiffrent à 1 million de dollars en 1993.

Aux termes de cette entente, l'Association canadienne des exportateurs d'embryons devient la seule organisation au monde habilitée à certifier la qualité génétique des embryons de bovins importés par le Japon.

Des spécialistes du ministère de l'Agriculture du Canada et des repré-

sentants des exportateurs d'embryons canadiens ont également sans cesse veillé à ce que cette question demeure une priorité pour les milieux officiels japonais. Les réunions qu'ont eu l'ancien ministre de l'Agriculture, Bill McKnight, en octobre 1991, et John Wise, président de l'Association canadienne des exportateurs d'embryons, en juin 1992, ont été des déterminants clés dans la disparition des barrières commerciales.

Deux exportateurs canadiens, avec l'aide de l'ambassade du Canada au Japon, se préparent déjà à expédier des embryons vers le Japon cette année. Des fonctionnaires de ministère de l'Agriculture du Canada négocieront également des améliorations au protocole sanitaire agréé par les milieux officiels japonais en 1987.

Pour plus de précisions, s'adresser au Dr. Brian Evans, Ottawa, (613) 995-5433; télécopieur: (613) 993-4334.

## Un comité qui répond aux besoins de l'industrie

Un nouvel organisme gouvernemental, créé à l'instigation de l'industrie, a été créé le 3 mars : sa vocation sera d'abord de discuter des façons de mettre en oeuvre les principaux éléments de la Stratégie de conquête des marchés (SCM) récemment annoncée, ensuite de s'assurer que les programmes gouvernementaux sont bien ciblés pour favoriser au maximum les secteurs à production de grande valeur et à valeur ajoutée et enfin d'améliorer la tenue du Canada sur le plan du commerce agro-alimentaire.

Le ministre de l'Agriculture, M. Charles Mayer, et le ministre du Commerce extérieur, M. Michael Wilson, ont annoncé la nomination de 15 membres du secteur au sein du nouveau sous-comité de l'agriculture, des aliments et des boissons relevant des Groupes de consultations sectorielles sur le commerce extérieur (GCSCE).

Le sous-comité des GCSCE, présidé par Ted Bilyea, vice-président et directeur général du commerce international de Maple Leaf Food, compte des représentants de nombreux segments du secteur agro-alimentaire.

La Stratégie comprend un certain nombre d'initiatives commerciales clés dont une augmentation de l'aide financière au secteur afin qu'il élargisse ses parts de marchés, la nomination de jusqu'à 10 spécialistes en agro-alimentaire dans des missions diplomatiques ou des ambassades canadiennes qui desservent les principaux marchés, un nouveau programme de formation international pour mieux faire connaître les viandes rouges du Canada aux acheteurs étrangers et un processus plus soucieux des besoins du secteur, qui permettra de réagir rapidement aux sujets de litiges commerciaux.

Pour plus de précisions, s'adresser à Myles Frosst, ministère des Affaires extérieures et du Commerce extérieur du Canada, téléphone : (613) 995-7952 ou télécopieur : (613) 944-7981.

### Le Venezuela

## Un client agro-alimentaire important

Le Venezuela est le troisième marché agro-alimentaire du Canada parmi les pays d'Amérique latine; toutefois, l'accroissement de la privatisation et la libéralisation font de ce pays de 20,1 millions d'habitants un objectif rêvé pour accroître notre part de ce marché.

En 1991, tandis que le PNB du Venezuela progressait de 9,2 %, le Canada y exportait pour 112 millions de dollars de produits agro-alimentaires. Le Venezuela est l'un des plus gros importateurs de produits agro-alimentaires du monde occidental.

Selon l'évaluation du marché des exportations agro-alimentaires effectuée par la Direction des programmes internationaux, l'on peut prévoir une augmentation des exportations canadiennes dans neuf secteurs :

- le blé (consommation accrue entraîne une hausse des importations de blé)
- les légumineuses à graines (le fort pourcentage des familles à faible revenu et les problèmes liés aux réformes économiques devraient susciter une augmentation)

- les oléagineux (des exigences d'importation accrues et une baisse des tarifs pourraient augmenter l'importation d'huiles végétales et d'oléagineux)
- les pommes de terre (augmentation de la demande de pommes de terre de consommation fraîches et de pommes de terre frites)

- les viandes rouges (les morceaux de porc et de boeuf canadiens de choix)
- les aliments transformés et les spécialités alimentaires tel que le saumon fumé et le sirop d'érable

- les produits laitiers génétiques (le Canada doit mettre l'accent sur l'aide technique pour réaliser des ventes)

- les produits génétiques du porc (préférence pour une qualité et un volume élevés; intérêt pour la technologie d'insémination artificielle des porcs)

- les services agricoles la formulation de projets et les services techniques et commerciaux; gestion des eaux)

Pour obtenir des renseignements, s'adresser à Juan Miranda, Agriculture Canada (613) 993-6671, télécopieur (613) 995-0949.

## Le Vietnam a besoin du savoir-faire canadien

Certains croient que le Vietnam pourrait être le prochain miracle économique des pays côtiers du Pacifique, ce qui serait une bonne chose pour le secteur agro-alimentaire canadien.

Lorsque les É.-U. leveront leur embargo contre le Vietnam, ce qui devrait se produire bientôt, la Banque mondiale et la Banque de développement asiatique devraient offrir entre 4 et 5 millions de dollars aux fins d'améliorer l'infrastructure quatre ans avant la mise en oeuvre prévue des mesures américaines.

Le Vietnam est intéressé à des coentreprises et à une aide technique dans le secteur des pêches, des produits laitiers, de la transformation de la volaille, de la production et du conditionnement du thé et du café, la transformation des fruits et

légumes, ainsi que dans les secteurs du porc et des céréales, l'emballage, la gestion, la formation technique et le perfectionnement des compétences techniques et l'amélioration des installations.

Le Comité d'État pour la coopération et l'investissement du Vietnam a déterminé plusieurs secteurs où l'investissement étranger est encouragé, notamment l'approvisionnement en eau, son entreposage, sa distribution et ses installations de traitement. Les éléments de production et de transformation de la zootechnie et la culture de plantations sont aussi des secteurs où des investissements sont nécessaires.

Communiquer avec May Chow, Agriculture Canada, au (613) 993-6671, télécopieur (613) 995-0949.